

2ème dimanche de Pâques C (Jn20,19-31)

Qui pourrait nous en vouloir d'avoir une certaine sympathie pour Thomas. Comme lui.. mais aussi comme les petits enfants, nous aimerions tellement voir, toucher, vérifier... avant de croire que Jésus est vraiment ressuscité.

Désir bien légitime de la part des enfants qui ont besoin de découvrir par le toucher, le monde qui les entoure. Et par ailleurs, nous vivons aussi dans un monde où la science tient une grande place. C'est devenu un réflexe normale de pouvoir démonter, contrôler, prouver, expérimenter.

Malheureusement (ou heureusement), dans le domaine de la foi, (et c'est le cas lorsqu'il s'agit de la résurrection) la science ne peut ni intervenir, ni nous aider.. Avec la résurrection, nous sommes dans un autre monde...celui de Dieu, où il n'y a pas de preuves.. Dieu ne s'impose pas.. Il se propose: " *Si tu veux..*"

L'expérience de Thomas peut nous aider à comprendre... d'autant plus qu'il nous représente tous, puisque *Thomas* signifie *Jumeau*...avec nous..

L'évangile de ce jour nous rapporte que, lors d'une 1^{ère} apparition, le groupe des disciples ne semble pas avoir eu de difficultés à croire à la résurrection de Jésus:

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Bien sûr, il ne faut pas essayer de comprendre comment cela s'est fait.. puisqu'il n'y a pas de preuve, ni de démonstration possible.

Repérons plutôt ce qui a permis aux disciples de reconnaître et accueillir le ressuscité :

Tout d'abord, selon l'évangile, Jésus montre ses mains et son côté. Par ces signes, l'évangéliste, dans son langage symbolique, nous dit que le ressuscité est bien celui dont les disciples ont partagé la vie.. et qui est mort sur la croix.

Mais surtout, comme signes, il y a la paix. Oui, la présence du Seigneur se reconnaît à cette paix qui chasse la peur. *La paix soit avec vous* est comme un mot de passe que le ressuscité répète 3 fois aux Apôtres rassemblés.

Et puis, il y a encore la joie qui envahit les disciples alors que peu de temps auparavant, ils s'étaient barricadés, par craintes des Juifs.

Quel changement en ces hommes ! Il s'est vraiment passé quelque chose.. que seule la puissance de la résurrection de Jésus est capable de réaliser. C'est toujours dans nos enfermements que Jésus nous rejoint pour nous apporter sa paix."

On comprend que les disciples s'empressent d'annoncer la BN et leur joie à Thomas qui n'était

pas avec eux lors de cette 1^{ère} apparition.. *Nous avons vu le Seigneur* : lui disent-ils.

Mais Thomas ne veut pas ou ne peut pas se contenter de leur témoignage pour croire à la résurrection.. Thomas voudrait voir, toucher Jésus.. comme il pouvait le faire avant sa mort.

Malheureusement pour Thomas, ce n'est plus possible, puisque Jésus a quitté notre condition d'homme et est entré dans sa gloire.. Désormais, le ressuscité vit dans le monde de Dieu où l'on ne peut entrer que par la foi...

Huit jours plus tard, Thomas se retrouve avec tous les disciples lorsque Jésus vient pour la 3^{ème} fois leur dire : *La paix soit avec vous*.

Sur la parole de Jésus qui lui demande d'être croyant, Thomas accepte alors de croire.. pas nécessairement parce qu'il a vu mais surtout parce que son cœur s'est ouvert au don que Jésus lui fait et qu'il veut nous faire à tous.

Ce don, c'est cette vie dans la foi qui nous met en relation avec le Ressuscité et qui nous permet de proclamer notre foi personnelle.. comme Thomas : *Mon Seigneur et mon Dieu*".

Et Jésus de conclure cette rencontre en disant : *Heureux ceux qui croient sans voir vu*. Bien sûr cette béatitude nous concerne plus parti-

culièrement. Elle vise tous ceux qui sont appelés à croire sans avoir vu, tant il est vrai que la foi en la résurrection du Christ, c'est encore une fois, et d'abord, une grâce et un don de Dieu à accueillir, plus qu'une affaire de signe à voir ou de preuves à toucher.

St. Augustin proposait d'*approcher du Christ notre cœur.. pour l'aimer et non.. notre main pour le toucher*.

Autre celui qui a vu, autre celui qui a cru.

On le comprend mieux lorsqu'on sait que chez St Jean, le verbe « voir » ne désigne pas une vision sensible, mais la perception nouvelle qui s'ouvre au regard du croyant, grâce à l'action de l'Esprit-Saint.

Alors la foi pascale ne se limite pas à croire à la résurrection de Jésus par exemple, mais à croire en Jésus, afin de pouvoir ouvrir notre vie à cette merveilleuse nouveauté qui nous permettra de vivre notre vocation d'enfant de Dieu : *Dieu en nous, Dieu avec nous, Dieu au milieu de nous*. Ce don mystérieux qu'est la Foi, nous révèle la miséricorde du Ressuscité pour chacun de nous et nous ouvre alors à la vraie joie.

Dès ce matin, que Dieu nous fasse la grâce d'accueillir le don qu'il veut nous faire et de le mettre en œuvre. Amen Denis Ribeaud sss